L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS

VENDREDI, 14 NOVEMBRE 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Forcément attardé, nous ne sommes arrivé hier à l'Opéra que pour le dernier acte du *Trouvère*. Nous regrettons de n'avoir pu assister à tout l'ouvrage, car on nous dit que l'exécution en a été fort satisfaisante et a valu un nouveau succès à M. Coste, dont l'air a été bissé.

Mme Briard que nous voudrions entendre plus souvent, a chanté avec style et un sentiment très vrai la scène si pathétique de la tour ; là, comme à la scène finale de l'œuvre, de la chanteur, du drame dans la voix, dans l'accent et dans le jeu, Mme Briard est une artiste.

Cette page du *Mineure*, toujours d'un effet intense, puissant, a du reste été bien rendue à l'orchestre comme au chant, et M. Cottet, cette fois associé au succès de la chanteuse, a été rappelé à la conclusion du morceau.

On sait que, par suite d'une indisposition de M. Poirier, le *Trouvère* avait été substitué à la dernière heure, au *Barbier de Séville* ; nous sommes heureux d'apprendre que ce malaise est passager seulement et que la seconde de la *Mascotte* aura lieu ce soir, ainsi qu'il est annoncé.

Les soirées supplémentaires sétirent difficilement le public ; ce serait justice pourtant que la salle fut pleine aujourd'hui. *La Mascotte* a grand prix dans sa ligne ; c'est une des opérettes les mieux réussies, et il faut reconnaître qu'en somme elle est très joliment interprétée par la troupe actuelle.

Dimanche on y rsait, et pas du tout des Invres, nous vous l'affirmons, mais bien à bouche que veux-tu. Il en sera de même ce soir.

La Mascotte ouvrait le second mois de la saison, voilà, ce nous semble, qui devrait porter bonheur.

Demain *Faust*, avec MM. Merrit, Coste, Sylvain ; Mmes Marguerite Martiul, Plantin, Barelli.

Dimanche en matinée, les *Huguenots*. Mme Briard chantera le rôle de Valentine, et les autres rôles seront tenus par MM. Cottet, Chavarriche, Coste, Sylvain, Mmes Dynah Duquesne, Plantin, etc.

Le soir, les *Mousquetaires au Couvent*, dont on n'a pas oublié la franche réussite et *La Fille du Régiment*. La distribution de la charmante œuvre de Donizetti—œuvre restée jeune—ne nous est pas encore parvenue.

—La rumeur dont nous parlions dans le dernier numéro de l'*Abeille*, s'est précisée ; le mystère—puisque mystère il y a eu, et nous n'en comprenons guère le pourquoi—a cessé ; il ne s'agit plus d'un bruit circulant en petit comité, mais d'un fait accompli. Ce fait, que nous connaissions d'ailleurs. M. Séguier, régisseur, l'annonçait hier soir au public

M. Cossira, ex-pensionnaire de l'Opéra de Paris, est engagé, et, si nous sommes bien renseigné, il sera ici dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Nous sommes peu partisan des ponpeux éloges anticipés ; nos lecteurs le savent. Dans ce cas pourtant on peut dire, sans se risquer, que l'acquisition est précieuse.

Si nous n'avons jamais entendu M. Cossira, nous savons du moins qu'il a un brillant passé artistique et que son passage à l'Opéra de Paris ne se fit point sans éclat.

M. Cossira, qui débuta avec distinction, à Paris, dans le rôle de Raoul des *Huguenots*, est un artiste dont la sérieuse réputation indique à coup sûr qu'il sort du rang.

Des critiques de la plus haute compétence l'ont classé depuis longtemps, comme ténor, comme chant, comme talent ; talent réel, s'accordent-ils à dire. Tempérament servi par des études sérieuses, il possède un répertoire très vaste ; si nous ne nous trompons, il chante tous les ouvrages, sauf *Guillaume Tell* peut être et organisation souple, bien en possession d'elle même, Faust aujourd'hui, il sera Eléazar demain, pour se faire applaudir dans ces deux types lyriques, si différents l'un de l'autre.

M. Cossira est jeune encore et dans la plénitude de ses moyens, nous dit on. C'est assurément une personnalité saillante du théâtre.

Académie de Musique.

Aujourd'hui avant dernière soirée de *Starlight*, la comédie qui a fait connaître à notre public une troupe de prix et Mlle Jarbeau, artiste française, dont le talent multiple laissera ici un excellent souvenir.

Starlight sera donné demain en matinée, et en soirée pour les adieux de la troupe.

Après celle-ci nous aurons la compagnie de vaudeville Sheffer & Blakely. Elle débutera dimanche.

Théâtre St-Charles.

La troupe qui joue la comédie *Out of Sight*, est au premier rang de celles qui, cette saison, ce sont produites au St-Charles. Mais bientôt elle sera *out of sight* aussi, elle reprendra sa tournée artistique.

En effet son engagement se clôt demain soir. Profitez donc de ces trois dernières représentations : deux soirées, une matinée.

Les représentations de Mlle Mattie Vickers commenceront après demain dimanche.

Grand Opera House.

Water Queen ce soir, et demain en matinée et en soirée. Féerie à grand spectacle, cette pièce a été fort goûtée du public ; les recettes se sont maintenues à un chiffre enviable.

La troupe Kiralfy est nombreuse, formée de bons éléments, et nous le redisons, on n'a pas lésiné pour donner à ce spectacle féerique le luxe qu'il comporte. L'ouvrage intéresse et le plaisir des yeux est très vif aussi.

On annonce pour dimanche 16 novembre : *Barbe Bleue jeune*.

Musée Robinson.

Spectacle des plus attrayants, dont le programme s'est sûrement enrichi hier, car on le sait, l'affiche se renouvelle chaque semaine au Musée-Théâtre. Voir l'annonce.

Les représentations se succèdent tous les jours, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

L'Athénée Louisianais.

—Nous avons reçu le numéro de novembre des *Comptes-rendus de l'Athénée Louisianais*, qui contient les procès-verbaux des séances ; *Pagocelee*, de M. Alfred Mercier et une poésie de M. Edgar Grima.

Cette livraison, qu'on lira avec intérêt, est en vente à la librairie Billard, au prix de 25 cents.

Première soirée :

—Vous aimez le piano, monsieur ?

—Madame, je le préfère à la guillotine.

Casilli sur l'album d'un musicien :

Le femme, quand elle a une jolie trompette, est le plus harmonieux des instruments à hanche.

Une noce superbe. Les invités se pressent dans les escaliers.

Boirgs, qui ne connaît pas grand monde, aperçoit un monsieur qui a l'air d'être dans le même cas que lui. Il essaie d'engager la conversation :

—Vous êtes le notaire, peut-être ?....

Oh ! non, fait l'autre avec orgueil ; je suis le pédicure des jeunes mariés !

Un mot d'enfant.

Mlle Lili est une jeune personne qui est tout juste dans son treizième anniversaire.

L'autre jour, sa maman, tansut dans ses bras son dernier, âgé de quelques mois, la prie de sonner la nourrice pour l'en débarrasser

Mlle Lili sonne, et, quand paraît la nourrice, sur un petit ton sec où l'autorité se mêle à un léger dédain pour son frère :

—Nounou, prenez l'enfant.

Deux Gascons causaient. L'un prenait pour bibliophile, l'autre pour le nabab.

—Avec mes livres, je pourrais remplir une maison.

—Et moi, avec la liste de mes maisons, je pourrais remplir un livre.

On annonce l'apparition d'un nouveau journal parisien. Il doit combattre, tout spécialement, le parlementarisme.

Le fondateur cherche un titre.

—C'est tout indiqué, lui dit un confrère ; appelez-le *l'Anti-Chambre*.

Dîner le cabinet d'un directeur de théâtre :

—Comment ! disait Mlle Coralie, vous voulez me retirer mon emploi d'ananas ainsi que le remplir si bien ? Je puis quitter ce ! ...

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 nov. 1890.— Indications pour la Louisiane : Temps beau, un peu plus chaud, vents du nord est.

Températures du 13 novembre 1890. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

Fahrenheit	Centigrade
Heures du matin.....50	10
Midi.....66	18
3 P. M.....70	21
6 P. M.....68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph Lucien à Mlle Carrie Tooley.
Wm Frank à Mlle Julia Marquez.
Jacob Kolb à Mlle Magdalena Schneider.
Fred Stock à Mlle Jeanne Boller.
Vincent J. Seals à Mme Veuve Antoinette Peterson.
Louis C. Bourgeois, Jr., à Mlle Georgina P. Malone.
John Reimer à Mlle Louisa Ulrich.
Sandy Bu na à Mlle Ada Cruse.

Naissances.

Mme Louis B. Gehlbach, un garçon.
Mme Michael J. Leonard, un garçon.
Mme Gabriel Dulac, un garçon.
Mme John F. Sprol, un garçon
Mme Samuel Stiebel, une fille.
Mme Wm Hagen an, une fille.
Mme Geo. A. Heutau, une fille.
Mme Chas M Mitchell, une fille.
Mme F. A. Michel Lux, une fille.
Mme Alfred Hanhart, une fille.
Mme Boyd Goodrich, une fille.
Mme Pierre Bagur, une fille.
Mme Thomas L. Hayden, une fille.

Décès.

Paul Camille, 79 ans, coin Prytania et Fourcher.
John F. Quinn, 31 ans, 274 rue Magazine.
Joseph Reba', 2 ans, 340 rue Bourbon.
Jas Ambu-h, 78 ans, rue Banks, près White.
Mme Elizabeth Hailey, 19 ans, 38 1/2 rue Saint-Louis.
Ida C. Kurtz, 2 mois, coin Felton et Quatrième.
Mlle Celina Planchard, 16 ans, coin Quartier et Rochefelave.
John E. Stenson, 16 mois, coin Marigny et Urquhart.
Veuve Mary Orkus, 54 ans, 50 rue Quatrième.
Veuve August Weil, 65 ans, 704 rue Bourbon.
Mme Eva M. Winter, 61 ans, 209 rue Howard.
Alfred Royal, 8 jours, 37 rue Quatrième.
Mary A. Bacchus, 67 ans, 92 rue sud Franklin.
Mary Du Blanc, 6 jours, coin Palmyre et Carrollton avenue.
Adelaïde Mol man, 76 ans, 46 rue Bordette.
Mme Veuve Barbara Nelson, 80 ans, 111 rue Marais.
Andrew J. Schneider, 28 ans, 168 rue Religieuse.
Rosetta Smith, 1 mois, 30 rue Orange.

Cour de Circuit.—Mme Amélie Meutz contre le steamboat *Sammie*. La demanderesse est débontée.

John Dominick, accusé de violation des lois d'élections, a été renvoyé devant la Cour de Circuit, sous caution de $500.

Cour de District des Etats-Unis.—Le cautionnement du Capt. W. C. Hayne, accusé de n'avoir pas fourni de tables, pour prendre leurs repas, aux Italiens qui ont fait dernièrement la traversée de Palerme, a été réduit de $500 à $100.

Cour Civile de District.—Félix D. De Gruy contre Geo. N. De Grny, en séparation de biens.

Les successions Margaret Buhler et Xavier Bernard sont ouvertes.

Succession N. Sarpy et Clias. Stiegler demandent l'émancipation.

Mme Lucia Despeaux contre son mari, pour obtenir le divorce.

La succession John Jacob Losch est ouverte.

Cour Criminelle—Mose Edwards, attaque, 30 jours.

Marie Burke, attaque, 30 jours.
William Robinson, larcin, 8 mois.
Geo. Harris, attaque, 20 jours.
John Lewis, attaque, 1 mois.
John Cassidy, larcin, 6 mois.
Renben Randall, larcin, 4 mois.
Joe Derwis, attaque, 25 jours.

Hier matin, à l'ouverture de la séance de la Cour Criminelle, M. Adams s'est plaint au juge Marr de l'ordre qui avait été donné la veille par M. Luzenberg de n'admettre personne dans la salle d'audience ou même dans l'enceinte du tribunal pendant l'enquête du grand jury. M. Evans a expliqué que le but en question était de protéger les témoins de l'affaire Hennessey et de tenir leur identité aussi secrète que possible pour les soustraire aux terribles vengeances des membres de la "Mafia."

Le juge a déclaré qu'il ne saurait tolérer l'exclusion d'aucun des avocats qui fréquentent sa cour, et pour que chacun y ait libre accès, il prolongerait désormais les séances pendant que siégerait le grand jury.

Deuxième Cour de Recorder.—Fred. Huff, propriétaire du "Zeigler's Saloon", rue Royale, a comparu hier devant le recorder Dreux pour violation de la loi qui défend la vente des liqueurs dans un rayon d'un mille, autour d'un bureau de vote. Il a été prouvé par les témoignages que M. Huff n'était pas présent lorsque le délit a été commis. Le juge Dreux a annoncé qu'il rendrait sa décision ultérieurement.

Bureau de Santé,—Le Bureau de Santé s'est assemblé hier soir à 8 heures sous la présidence du Dr. Olliphant.

MM. King, Kells, Bezou, Salomon, Holloway, Formento, Clayton, Blanc, Austin et l'avocat Zacharie étaient présents.

Le président fait remarquer au Bureau que la loi concernant les déclarations de naissances n'est pas observée rigoureusement et que dans la dernière décade plus de 55.000 enfants n'ont pas été portés sur le registre d'état civil.

Il propose que des inspecteurs munis de bulletins soient envoyés dans les maisons pour prévenir les personnes ayant des enfants non déclarés d'avoir à les faire inscrire dans un délai de trois jours sous peine d'une amende de $5 à $10.

Rapport du trésorier :

Balance au 1er octobre.....	$13,824 76
Recettes.....	10,531 83
Total.....	$24,356 59
Dépenses.....	6,542 68
Balance au 1er novembre.	$17,813 91

Le Dr Blanc fait ensuite son rapport.

Il y a eu 5,195 inspections sanitaires et 3,916 maisons ont été visitées, ainsi que les marchés publics, les marchés privés et les fabriques de charcuterie au gras.

175,200 pieds de ruisseaux ont été nettoyés.

Il y a eu 13 cas de diphtérie, dont 9 morts, répartis comme suit dans les différents districts : 1er district, 3 blancs et 1 nègre ; 2me, 2 blancs ; 3me, 2 blancs ; 4me, 2 blancs ; 5me, 2 blancs ; 6me, 1 blanc ; 7me, 0 ; Total, 12 blancs et 1 nègre.

194 échantillons de lait ont été examinés et 15 ont été trouvés au-dessous de la moyenne. Les amendes imposées à ceux qui avaient vendu ce lait ont rapporté à la ville $67 50.

Le taux des décès a été de 29 69 par 1,000 par an, dont 22 89 pour les blancs et 36.78 pour les nègres. On remarque une augmentation des maladies intestinales et pulmonaires.

Depuis un an, la fièvre de marais a une tendance à augmenter. Il y a trois espèces de cette fièvre qui sont analogues à la fièvre typhoïde et qui font autant de ravages que cette dernière.

En 1886 il y a eu 825 cas de cette fièvre ; en 1887, 298 ; en 1888, 264 ; en 1889, 219 ; et pendant les dix mois de cette année, il y en a déjà eu 357.

L'eau des maisons où des cas de fièvre auront été découverte, sera examinée et on fera une étude d'un sujet afin de pouvoir indiquer aux habitants de la ville comment se protéger contre la maladie.

Le Bureau ajourne à huitaine.

Etouffé.—Hier soir à 6 heures, M. Hunter Leake, qui habite angle rues Philippe et Baronne se trouvait à table avec sa famille et son petit garçon, Marshall, âgé de 3 ans.

Vers le milieu du repas, celui-ci a avalé une bouchée qui s'est logée dans la gorge sans qu'il pu la déloger ou que même on put la lui retirer, car les parents s'étaient précipités vers lui en voyant qu'il montrait des signes d'asphyxie et que l'accident était grave.

Leurs tentatives étant restées vaines, ils ont appelé les Drs. Brewer et Belden qui n'ont pas réussi à sauver l'enfant, et celui-ci a expiré avant l'arrivée des étudiants qui s'empressaient de les appeler.

Le feu —Hier soir, à 7 heures, une servante a mis le feu à une moustiquaire avec une chandelle, au deuxième étage du No 37 de la rue St-Pierre, appartenant à J. Abadie et habité par John Granich, qui y tient une pension bourgeoise. Assurance $2,500 à la Compagnie Germania.

Mobilier $1,000 à la Compagnie des Pompiers. Dommages $50.

Accident.—Hier matin à 9 heures, un nègre du nom de Frank Alexander, âgé de 57 ans, qui travaillait à bord du steamboat *Mabel Comeaux*, au pied de la rue Conti, a eu le pied gauche écrasé par un baril de sucre. Les étudiants ayant refusé de le soigner et de le transporter à l'hôpital, il a été ramené chez lui.

A l'hôpital.—On a admis hier à l'hôpital un nommé Wm Kennedy qui était arrivé de Bayou la Salle, malade et sans ressources.

Démission.—Le juge Guion, soumaître de poste, qui avait donné sa démission il y a déjà quelque temps, et que M. Eaton avait prié de conserver son poste jusqu'à ce qu'il lui eut trouvé un successeur, a reçu avis, hier, que sa démission était acceptée.

Chute.—Hier matin à 4:30 heures Peter Lewison âgé de 39 ans est tombé entre le quai et le steamship *Pissati* au pied de la rue Thalia, en attachant une des amarres du navire au quai. Il a eu un bras cassé et a reçu en outre de graves contusions.

Suspendu.—Le pilote du steamer *Grover Cleveland*, R. E. Barrios, vient d'être suspendu pour soixante jours par les inspecteurs locaux, pour avoir abandonné le dit steamer sans motif.

L'inspecteur en chef Mat. O'Brien est de retour de sa tournée d'inspection, et les inspecteurs O'Reilly et Youngblood sont partis hier matin pour visiter le remorqueur *Arlington* à Ship Island.

Grève.—Hier à 1 h. P. M., à la suite d'un malentendu entre patrons et ouvriers, les employés de la fabrique de cigares de Hernsheim ont quitté le travail et se sont mis en grève.

Affaires municipales.—Le commissaire des travaux publics a présenté hier au maire une pétition qui sera référée au Conseil, dans laquelle les personnes qui voyagent dans les chars des lignes d'Esplanade ardesane de Rempart, signalent comme dangereux par leur proximité des fenêtres des chars, les arbres plantés sur le côté nord de la rue Esplanade. Ils en demandent la suppression.

Blessé.—Hier matin à 10 heures, un enfant du nom de Wm Fay a été renversé par un char, encoignure Magazins et Félicité, et légèrement blessé.

Accident.—Hier à 1 heure P. M., un ouvrier de la brasserie du Pélican, R. Lipliten, âgé de 35 ans, a eu la main droite prise dans un engrenage et complètement écrasée. Il a été transporté chez lui, rue Clouet, entre Morales et St-Claude.

Une inscription.—L'agent Fitzgerald, du 1er precinct, a apporté hier au poste, une brique provenant d'un immeuble, en ce moment en démolition, rue St Charles et sur l'emplacement duquel on va construire un temple maçonnique.

Cette brique qui lui a été donnée par un des ouvriers porte sur l'un des côté plate, le mot "Jésus", sur le côté opposé, deux équerres de maçons, en croix ; l'un d'un des côtés porte le mot "Mort", l'autre "Vie". A chaque extrémité est dessinée une croix surmoutée des initiales "J. H. S."

Tentative de suicide.—Le Cap. Sweeny et plusieurs autres personnes habitant à l'accoignure et dans le voisinage immédiat des rues St Charles et Quatrième ch, selon un article du *States*, un jeune homme aurait tenté de se suicider mardi dernier en se tirant deux coups de revolver, ont déclaré n'avoir pas connaissance de semblable affaire et n'avoir entendu aucune détonation. La police a fait une enquête qui n'a pas abouti et qu'elle continue.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Duel entre MM. Deroulède et Laguerre.

Paris, 13 novembre—MM. Deroulède et Laguerre se sont battus en duel ce matin près de Mouceau. L'arme était le pistolet. Quatre coups de feu ont été échangés sans effet.

Chambre des Députés.

Paris, 13 novembre—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, l'amiral Valon a déclaré que le board d'amirauté actuelle était irresponsable et incapable, et demande qu'il soit remplacé par un conseil chargé d'organiser et de réformer et ayant le contrôle de tout le service.

Le différend Laguerre-Lalouat.

Paris, 13 novembre — Le différend entre MM. Laguerre et Laisant a été connu à l'arbitrage de M. Dufeino.

Banque Française.—Banque de France.

Paris, 13 novembre.—Le trois pour cent est coté à 95 francs 12½ centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 1,200,000 francs en or, et de 75,000 francs en argent.

Le différend entre les Libéraux et les Conservateurs en Suisse.

Berne, 13 novembre.—La seconde conférence, tendant à réconcilier les libéraux et les conservateurs dans le canton du Tessin, a eu lieu aujourd'hui ; la première, ainsi qu'on se le rappelle avait échoué.

M. Richonnet, président de la Suisse, présidait la conférence.

Il a proposé d'adopter un système d'élection proportionnel, basé sur le principe de grandes constituantes.

Le sucre de betterave.—Le National Zeitung

Berlin, 13 novembre — Le *National Zeitung* écrit qu'un bill sera présenté au conseil fédéral, qui pourvoit à une réduction graduelle de la taxe sur le sucre de betterave.

Le paiement d'une prime sur le sucre de betterave exporté du pays, ajoute la même feuille, commencera au mois d'août 1892.

Le Dr Windthorst.

Berlin, 13 novembre.—L'état de santé du Dr Windthorst, chef du parti catholique au Reichstag, cause de l'anxiété à ses amis et à ses partisans. Il est atteint d'une affection du cœur, et ses médecins lui ont prescrit de s'abstenir de toute participation active dans les affaires politiques pour le moment, et de prendre un repos absolu.

Le Journal de St-Pétersbourg.

La Russie et l'Angleterre.

St-Petersbourg, 13 novembre.—Le *Journal de St-Pétersbourg*, commentant le discours du marquis de Salisbury, au banquet du Lord maire à Londres, dit que l'allusion amicale faite par le premier ministre à la visite prochaine du Czarewitch dans l'Inde, sera accueillie cordialement en Russie.

St-Pétersbourg, 13 novembre — Les journaux en général, approuvent les déclarations pacifiques faites par lord Salisbury.

Le Nord *Vremya* écrit que si la visite du czarewitch dans l'Inde produit le résultat indiqué par lord Salisbury, ce sera là l'un des principaux événements de la dernière décade du 19me siècle.

Accident de chemin de fer.

Londres, 13 novembre.—Ce matin de bonne heure, un train du London & Northeastern R. R., rempli d'ouvriers se rendant en ville, a heurté un train de marchandises dans le tunnel à Chalkfarm.

Un serre-frein a été tué et un grand nombre d'autre personnes blessées.

M. Balfour.

Londres, 13 novembre—Depuis la retour de M. Balfour de sa tournée en Irlande, sa garde de détectives a été renouvelée.

WASHINGTON.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 13 novembre—Le Président a nommé aujourd'hui les maîtres de poste suivante : Thomas H. Leggett, à Mercer, Cal., en remplacement de L. A. Manchester, dont la commission a expiré ; Charles I. Nicholas, à Georgetown, Col., en remplacement de James W. Forest, déplacé ; W. C. Matthews, à Shedott, Iowa, en remplacement de Frank P. Mohn, démissionnaire ; John H. Wolf, à Madkata, Kans., en remplacement de E. P. Bancroft, dont la commission a expiré.

Le steamer Belgenland.

Philadelphie, 13 novembre—Le steamer *Belgenland*, de la ligne Red Star, est arrivé ce matin ayant à bord le Major J. M. Burke et 99 indiens Sioux de la tribu Ogallalla, qui sont en Europe depuis les deux dernières années avec le "Wild West Show" de Buffalo Bill. Les Indiens ont bonne mine. Ils se sont mis en route quelques heures plus tard pour Washington.

Retours officiels.

Harrisburg, Pa., 13 novembre—Les retours officiels complets de la dernière élection donnent le résultat suivant en Pennsylvanie : Pour gouverneur, Pattison, 444,200 ; Delamatter, rép., 447,635 ; Gill, rép., 16,108 ; Eyader, travail, 224. Pluralité de Pattison, 16,554.

Le différend dans le Honduras.

Une révolution imminente dans toute l'Amérique Centrale, si le président Barillas, du Guatemala, ne rappelle son ordre, d'envoyer des renforts au président Bogran du Honduras.

Celui-ci est son Cabinet sont à Tamara, siège temporaire du gouvernement.

San Salvador, 13 novembre—Le président Ezeta a reçu un télégramme du président Bogran, du Honduras, dans lequel celui-ci admet avoir été forcé par le général Longino Sanchez d'évacuer la capitale, et d'établir temporairement son gouvernement à Tamara, petite ville située à quelques lieues de Tegucigalpa.

Pendant la nuit Bogran, en combattant désespérément avec une petite armée, réussit à briser les lignes du général Sanchez et à s'échapper du ward Camargueta de Tegucigalpa, où il se trouvait cerné par les soldats du général révolutionnaire Sanchez.

Celui-ci ayant eu besoin de toutes les troupes dont il pouvait disposer pour assaillir une caserne et la capturer dans une autre partie de la ville, n'avait laissé qu'une petite garnison chargée de garder Bogran.

Celui-ci, profitant de ce fait, est parvenu à briser les lignes ennemies à la tête de son cabinet et de ses soldats après un rude combat. Plusieurs ont été tués et blessés de part et d'autre. Sanchez envoya alors des troupes à la poursuite de Bogran et de ses hommes, mais ne tenait pas évidemment à leur coup à les capturer, car les soldats sont retournés à Tegucigalpa.

Le général Sanchez, dans l'intervalle, avait réussi à s'emparer de toutes les casernes et à rendre complètement maître de la ville, qui est maintenant sous la loi martiale.

Bogran, dans son télégramme de Tamara, demande à Ezeta d'observer une stricte neutralité.

Ezeta était inutile, car Ezeta l'avait prévenu déjà, en annonçant publiquement, à la réception des premières nouvelles de la révolution, que c'est le principe du San Salvador de demeurer entièrement neutre, et de plus de ne permettre à aucune des républiques de l'Amérique Centrale de s'immiscer dans les dissensions à l'intérieur d'une des républiques sœurs.

La même attitude a été prise par le Nicaragua et Costa Rica, mais l'opinion générale dans ces deux dernières républiques est, qu'il y a une convention secrète entre celle-ci et San Salvador, pour empêcher la rébellion de s'immiscer dans les affaires intérieures d'aucune des autres républiques.

Ce matin une rumeur circulait en ville qui a suscité une grande excitation. Elle disait qu'Ezeta avait donné l'ordre aux troupes du gouvernement de Tamara d'envahir le Honduras, afin de tenir en échec une armée envoyée par le président Barillas, du Guatemala, au secours de Bogran.

Ezeta a déclaré ceci, à propos de cette fausse rumeur : "Jusqu'ici je n'ai lancé aucun ordre à cet effet, et j'espère bien sérieusement que je ne serai pas obligé de le faire. J'attendrai jusqu'au dernier moment que Barillas révoque son ordre et rappelle l'armée. S'il ne le fait pas, je ne puis répondre des conséquences."

Ezeta est très occupé ; il demeure en communication constante avec les membres de son cabinet.

Santa Anna, Salvador, 13 novembre—Une dépêche a été reçue ici de la frontière, disant que la garnison d'Amapala, forte de deux cents hommes, est partie pour porter secours à Bogran et Tamara. Des détachements de cette ville postés du Honduras se dirigent à marches forcées dans la direction du quartier-général du président Bogran.

Mais on croit que toutes les forces que celui-ci pourra réunir, ne lui suffiront pas pour lutter avec l'armée du général révolutionnaire Sanchez.

Ville de Guatemala, 14 novembre—Une grande excitation règne ici relativement à la perspective d'une guerre générale dans l'Amérique Centrale.

Le général Ignacio Alatorre, ministre mexicain, est resté toute la journée aujourd'hui au département des affaires étrangères. On croit que sa mission est de décider le président Barillas, du Guatemala, à rappeler les troupes qu'il a envoyées au secours de Bogran, et de lui persuader, si en public en général il demande qu'il maintienne une attitude pacifique.

Barillas a eu une conférence aujourd'hui avec M. Arellano, ministre d'Espagne, et M. Mizener, ministre des Etats-Unis, se refusent de parler.

Aucune information ne peut être obtenue sur ce que le gouvernement a l'intention de faire dans la crise actuelle. Il circula bien des rumeurs, mais elles sont toutes plus ou moins exagérées.

Le président Barillas a donné l'ordre de surveiller scrupuleusement tous les réfugiés du Honduras qui ont été transférés depuis quelques temps de la frontière.

Le général Bonilla, le chef le plus marquant parmi les réfugiés, désire partir, mais on ne veut pas le lui permettre.

Le général Longino Sanches, le chef révolutionnaire, était le commandant de la garnison de Tegucigalpa sous Bogran ; mais il a eu un différend avec celui-ci, et c'est ce qui a amené la révolution.

Célébration du soixante dix septième anniversaire de la naissance de l'honorable Allen G. Thurman.

Columbus, Ohio, 13 novembre—Aujourd'hui est le 77me anniversaire de la naissance de l'honorable Allen G. Thurman, le vieux romain de la démocratie de l'Ohio ; et les démocrates de la nation ont saisi cette occasion pour rendre hommage à ce vieillard distingué et lui offrir un banquet. Toute la ville de Colombus est en fête et dès le matin chaque train qui arrivait avait à bord des démocrates marquants des divers Etats.

Toute la journée le juge Thurman a reçu des visiteurs qui venaient lui présenter leurs félicitations.

L'ex-président Cleveland est arrivé sur le premier train et s'est rendu à la résidence du gouverneur Campbell, dont il est l'hôte.

M. Cleveland est accompagné de son secrétaire privé, l'Hon Daniel Lamont, de New York.

Les citoyens ont fait une chaleureuse réception à l'ex-président et celui-ci a reçu la visite de tous les félicitations des chefs du parti démocrate.

De tous les côtés, lorsque le train de M. Cleveland est entré en gare, on entendait les cris de "Vive Cleveland" poussés de la façon enthousiaste.

Le comité suivant était à la gare pour recevoir M. Cleveland : le gouverneur Campbell, le colonel Kilbourne, Allen W. Thurman, Claud Meeker et T. B. Linn.

A 11 heures, l'ex-président s'est rendu au Capitole et au bureau du gouverneur Campbell, où il a reçu des hommes d'Etat de toutes les parties des Etats-Unis.

A midi, un salut présidentiel de 21 coups de canon a été tiré dans la Cour de la Maison d'Etat en l'honneur de M. Cleveland, qui se trouvait alors dans le bureau de l'exécutif où il tenait une réception publique. A plusieurs reprise on a entendu des personnes qui entraient la main de M. Cleveland, dire : "Nous vous formons le nouveau Président ; vous serez notre prochain Président."

Sa popularité semble être plus grande que jamais avec les démocrates.

Plusieurs autres personnages distingués sont venus au banquet du gouverneur Campbell, entr'autres l'honorable Norman J. Coleman, de St-Louis qui était à la tête du département de l'agriculture pendant l'administration Cleveland ; l'Hon. James T. Wolf, chairman du comité exécutif démocratique de l'Ohio ; l'Hon. H. C. Mauser, du Mississippi, qui a secondé la nomination de Thurman pour la vice-présidence en 1888 à St-Louis ; l'Hon. M. C. Morgan, de Mt-Vernon ; le gouverneur élu Boyd, du Nebraska et autres personnages influents du parti.

Après la réception au Capitole, l'ex-président accompagné du sénateur Calvin S. Brice, s'est rendu à la résidence de juge Thurman, et l'a félicité sur le 77me anniversaire de sa naissance. Il a donné l'assurance au juge que le pays se réjouit de le voir en si bonne santé, et espère qu'il vivra de longues années encore pour le bonheur de la nation.

A 5 P. M. un gotter a eu lieu à la résidence du Gouv. Campbell, auquel assistaient le Gouv. Campbell et sa femme, M. Cleveland, les membres du Congrès Springer et Outhwaite, Daniel Lamont, et plusieurs autres.

La salle où le banquet a lieu est décorée avec un grand luxe.

Entr'autres personnages distingués présents au banquet, nous citerons : l'ex-président Cleveland ; l'ex-sénateur McDonald, de l'Indiana ; le membre du Congrès Springer, de l'Illinois ; l'Hon. Thomas G. Sharman, de New York ; Juge Safford, de New York ; le représentant Outhwaite, de l'Ohio ; l'Hon. C. W. Baker, de Cincinnati ; l'Hon. L. Russell, de Cleveland ; les Juges Cilns et Sanders, de Cleveland ; l'Hon. Henry W. Ewins, de Jefferson, Mo. ; le gén. Armstrong, de St Louis ; le représentant Mansur, du Missouri ; les membres du Congrès élus, D. N. Loopwood, de Buffalo ; le gén. Thomas Ewing, de l'Ohio ; le général Peter C. Doyle, Buffalo ; le gén; Brinkerhoff, Mansfield ; le membre du Congrès Duburrow, de Chicago ; Ballard Smith, rédacteur du *New York Herald* ; l'ex-gouverneur John McEnery, de la Nouvelle-Orléans, l'Hon. Richard A. Harrison, de l'Ohio ; le membre du Congrès D. D. Hayes, de l'Ohio ; l'Hon. G. A. Jenks, ex-solliciteur général des Etats-Unis, Pittsburg ; l'Hon. H. M. Findlay, le membre du Congrès Breckenridge, du Kentucky ; l'Hon. W. P. Sherin, chairman du comité démocratique de l'Etat du Texas ; le juge Tobias Becrois, chairman du comité national démocratique, Indianapolis. Dans la salle du banquet, M. Cleveland était assis à côté du juge Thurman.

Le discours de bienvenue a été prononcé par M. John J. Leuts, président du Club Thurman. L'ordre des toasts et réponses a été comme suit : 1. "Nos hôtes," Allen G. Thurman. 2. "Le Citoyen américain," Grover Cleveland. 3. "Le parti démocrate relativement à l'économie publique future," le général Thomas Ewing. 4. "Le Sénat," Sénateur McDonald. 5. "Le barreau de l'Ohio," l'hon. A. R. Harrison. 7 "L'homme d'état américain," le sénateur Carlisle. 8 "Démocratie en Amérique," l'Hon. W. C. P. Breckenridge. 9. "La Chambre des Représentants," l'Hon. J. K. Wilson. 10. "La démocratie de l'avenir," l'Hon. Don Dickinson. 11. L'état de l'Ohio," le gouverneur Campbell.

D'autres allocutions ont été aussi prononcées.

La fête a été très belle et rarement on a vu autant de personnages marquants réunis dans une salle de banquet.

Le gouverneur Hill, les sénateurs William M. Evarts et Morgan, le juge président Fuller et l'ex-secrétaire Bayard et autres, ont envoyé des lettres d'éminent juriste et homme d'Etat Allen G. Thurman, exprimant leurs regrets de ne pouvoir assister au banquet.

Mort de M. Daniel S. Appleton.

New York, 13 novembre—M. Daniel S. Appleton, de la maison D. Appleton & Cie, libraires-éditeurs, est mort, ce matin à 10 heures, d'une attaque d'apoplexie.

Naufrage du navire Terpsichoreau.

Dover, 13 novembre—Le navire norwégien *Terpsichoreau*, parti de Québec le 11 octobre pour New Castle, Angleterre, a sombré hier soir à la suite d'une collision, dans le chenal. L'équipage a été sauvé.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS. —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée	Départ.
No 7 Chi'ti Ex. 7.45 am	No 2 Chi'ti Ex.. 3.00 pm
No 3 Vicksburg Ex. 6.00 pm	No 4 Vicksburg Ex. 9.00 am
No 5 Baton Rouge Accom..... 10.10 am	No 6 Baton Rouge Accom..... 3.50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail 7.00 am	No 4 Fast Ex.. 8.15 am
No 7 Coast Acc 9.05 am	No 6 Lim. Ex.. 3.15 pm
No 1 Lim. Ex. 9.15 pm	No 8 Coast Acc 9.40 pm
No 5 Fast Ex. 7.30 pm	No 2 Fast Mail 8.00 pm
Excursion dimanche..... 9.45 am	Excursion dimanche..... 7.45 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen. 10.3 0 am	No 2 Passen.. 9.15 am
No 3 Cairo Mail 7.30 am	No 4 Chic Lim 9.00 pm
No 5 Accom's. 8.55 am	No 6 Accom's 5.00 pm
No 41 N. O. and Chic Fast Mail.....9.00 am	No 42 N. O. and Chic Fast Mail.....7.00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 Californ'a Express..... 7.00 am	No 51 California Express..... 8.00 am
No 54 Mail Acc.. 10.25 am	No 52 Mail Acc.. 3.50 pm

MORGAN LINE.

No 19..... 8.10 am	No 20..... 4.00 pm
No 21..